

audit Congrez au 12. Janvier prochain, nouveau stile, dans la Ville d'Utrecht.

Comme nous n'avons en vûë que de mettre fin à cette guerre par une Paix solide, & dans laquelle chaque Allié puisse trouver sa satisfaction raisonnable, nous ne doutons point que vous ne soyez également porté à contribuer à l'avancement d'une cœvee si pieuse & si salutaire: c'est pourquoi nous vous prions d'envoyer au plutôt les Ministres que vous choisirez pour cet effet, afin qu'ils puissent arriver à ladite Ville d'Utrecht au tems ci-dessus marqué.

Nous croyons en outre, qu'il est à propos de vous donner avis que nous avons resolu, de concert avec Mrs. les Etats Generaux, d'envoyer nos Ministres au congrez en qualité seulement de Ministres Plenipotentiaires, & qu'ils ne prendront sur eux, le Caractere d'Ambassadeurs, que le jour de la signature de la Paix, afin d'éviter le plus qu'il sera possible, l'embarras des ceremonies, & les longueurs qui en pourroient naître: Sur ce nous prions Dieu &c.
Signé, ANNE REINE.

II. Cette lettre de la Reine d'Angleterre est entierement conforme à celles qu'elle a écrites aux autres Princes engagez dans la grande Alliance: c'est mal à propos que de mauvais esprits ont voulu l'accuser d'avoir abandoné ou sacrifié l'interêt de ses Alliez: Sa Majesté Britannique nous apprend Elle-même le contraire; puisqu'Elle a communiqué à tous les Alliez les offres que la Cour de France lui a faites pour parvenir à la Paix; plus bas elle ajoûte, qu'Elle n'a en vûë que de mettre fin à cette guerre par une Paix solide, dans laquelle chaque Allié puisse

Considerations sur les plaintes de l'Empereur.